

ABONNEMENT

Par année.....\$2.00
 Pour six mois..... 1.50
 Pour quatre mois..... 1.00
 Edition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
 234, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....\$0.30
 Trois fois par semaine..... 0.05
 Une fois la semaine..... 0.04
 Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.00

La Société de Publication,
 PROPRIÉTAIRES.

LE CANADA

Ottawa 22 Mai 1887

LA FETE DE LA REINE

Afin de permettre à notre personnel de prendre part aux démonstrations de demain, en l'honneur de notre Gracieuse Souveraine, *Le Canada* ne sera publié que mercredi.

LE FUTUR LIEUT.-GOUVERNEUR DU NORD OUEST

Il est fortement rumeur de M. Refus Stephenson, inspecteur de colonisation pour les Territoires du Nord-Ouest comme devant être le prochain lieutenant-gouverneur du Nord-Ouest.

La famille de M. Stephenson est originaire de Lancashire, Angleterre; l'un de ses ancêtres émigra en Amérique vers l'an 1641. Il est le plus jeune fils de Eli Stephenson, éc., ci devant de Ste Catherine, Ont., et neveu de feu le Col. E. W. Stephenson. Il est né à Springfield, Etats Unis, le 14 janvier 1835, et reçut son éducation à l'Académie de Grantham, Ste Catherine. M. Stephenson fut choisi comme maire de Chatham et occupa cette charge importante depuis 1869 jusqu'en 1875; fut aussi membre du Conseil municipal de Kent et capitaine de la compagnie No 1. Il fut élu pour la première fois membre du parlement aux élections générales de 1867 et réélu jusqu'en 1882 pour le comté de Kent.

Son fils aîné, Sydney Stephenson est actuellement rédacteur et propriétaire du journal *The Planet* fondé par M Stephenson; c'est un politicien dans toute la force du mot. Trois autres de ses fils sont actuellement dans le commerce à Winnipeg et les deux autres à Chatham, Ont. Nous croyons que la nomination de M. Stephenson à ce haut poste serait accueillie avec faveur, ce monsieur possédant autant d'amis que de connaissances.

BENEDICTION DE LA PIERRE ANGULAIRE DE L'ECOLE ST JEAN-BAPTISTE

Comme nous l'avons annoncé la bénédiction de la pierre angulaire de l'école St Jean-Baptiste s'est faite hier, dimanche, avec une grande solennité. A 4 heures Sa Grandeur Mgr l'archevêque a fait son entrée à l'église St Jean-Baptiste, pendant que le chœur des enfants de l'école Ste Anne et de la rue Sussex chantaient le *Benedicite*. Sa Grandeur a ensuite fait le discours de circonstance. Prenant pour texte ces paroles des saints livres: *Dans sanctuarium Dominus est*, Elle rappela l'importance et la nécessité absolue de l'éducation chrétienne; l'étroite obligation pour les parents chrétiens d'assurer à leurs enfants le bienfait d'une éducation sérieuse et vraiment chrétienne. Sa Grandeur félicita ensuite les paroissiens de Saint Jean-Baptiste du progrès et du développement de leur paroisse. Sur la colline qui a vu s'élever un temple vraiment digne de la majesté de Dieu s'élèvera bientôt une maison d'école, un temple aussi, puisque cette maison sera consacrée à l'éducation chrétienne de l'enfance. Après l'église qui est la maison de Dieu, rien ne mérite plus de respect que la maison où l'âme des enfants est formée à la connaissance de l'amour de Dieu, comme après le ministère des pasteurs de l'église rien n'est vénérable comme le ministère de l'instituteur chrétien de l'enfance et de la jeunesse.

En finissant, Sa Grandeur remercia les membres du bureau des Ecoles Séparées du vote favorable qu'ils ont donné pour l'établissement de cette école et les félicita de

leur dévouement aux intérêts de l'éducation, de leur union présente qui continuera et leur permettra de mettre nos écoles sur un pied égal, supérieur peut-être à celui des écoles publiques si tous les contribuables catholiques se font un devoir de les seconder généreusement en payant fidèlement leurs taxes d'écoles et leurs contributions mensuelles et en envoyant leurs enfants exactement aux écoles aussi longtemps qu'ils en peuvent profiter. Elle remercia aussi le très Cher Frère Christian d'avoir accueilli favorablement la demande du Bureau et accordé sans retard rois de ses Frères de la doctrine chrétienne dont l'habileté et le dévouement n'ont besoin d'aucun témoignage.

Immédiatement après le sermon, on se rendit processionnellement à la maison d'école au chant du *Veni Creator*. Mgr l'Archevêque vint prendre place sur une estrade avec ses assistants, M. l'abbé P. Prud'homme et M. l'abbé T. A. Lard. Près de Sa Grandeur prirent place le Rév. P. Gendreau, O.M.I., M. l'abbé G. Bouillon et quelques invités par mi lesquels on remarquait M. G. F. Baillargé, député-ministre des Travaux Publics, MM. H. Robillard, député d'Ottawa, Chas. Desjardins, échevin, F. R. E. Campeau, président du bureau des écoles catholiques, J. B. Lynels, E. T. Smith, J. D. Garneau, G. Marsan et N. Larue, membres du bureau, le très Cher Frère Visiteur et plusieurs Frères de la doctrine chrétienne, les présidents des sociétés catholiques, etc.

Mgr bénit la petite pierre qu'il déposa dans une cavité préparée dans la pierre angulaire, avec une statue de St Joseph, et deux relations une en latin que nous reproduisons, et l'autre en français avec les noms des messieurs du clergé, des membres du Bureau des écoles et des invités présents à la cérémonie. Le tout fut recouvert d'une pierre scellée, et chacun vint à son tour frapper la pierre et déposer son offrande.

Puis on revint processionnellement à l'église où la cérémonie fut terminée par la bénédiction du T. S. Sacrement.

La pierre angulaire dans laquelle a été déposée et scellée la pierre bénite se trouve à l'angle nord de la construction. Elle est taillée sur une face et portera cette simple inscription:

ERUNT DOCTIBILES
 De
 XXII MAI A.-D. 1887.

Voici le texte latin du procès verbal:

Nos impaser Josephus Thomas Duhamel, Archipus Ottawienis fidei lacimus et statur quod die XXII MAI A. D. MDCCCLXXXVII, prius invocato Spiritu Sancto, ad laudem et gloriam Dei omnipotentis et Verbi incarnati, ad honorem Beate Mariæ Virg. Imen Beati Joseph, Sti Joannis Baptistæ et Sti Thomæ Aquinatis scholarum catholicarum Patroni, ceteris, populique fidelis adstante cetero hanc lapidem angularem scholæ domus secundum ritum Ste Matris Ecce benediximus; ut Sanctuarium domum habituri et pceptorum Ceterum pceptorum audiant et sectentur et discipulum Ceterum sapient et imitentur et omnesint doctibiles Dei.

JOS THOMAS,
 Archipus Ottawienis

SEURS DU PRECIEUX SANG.

Huit religieuses sont parties samedi matin du Monastère du Précieux Sang de St. Hyacinthe pour venir fonder une maison de leur Ordre dans cette ville. Ce sont les Sœurs du St. Cœur de Marie, supérieure de la nouvelle fondation, Aurélie de Jésus, assistante, Marie Réparatrice, maîtresse des novices, Marie Immaculée, dépositaire du Divin Cœur, secrétaire, St. François des Sales, religieuses choristes, du St. Nom de Marie, converse, et Marie Bernadette, tourière. Elles sont conduites par Mgr Raymond qui, malgré son grand âge, n'a pas voulu confier à d'autres le soin de guider le pas de ses pieuses filles vers leur nouvel asile de prière et d'immolation, dont elles prendront possession ce soir, veille de la fête de Notre-Dame Auxiliatrice sous les auspices et la protection de laquelle Mgr l'Archevêque d'Ottawa a voulu mettre cette œuvre diocésaine si importante.

La fondation du monastère du Précieux Sang d'Ottawa est la troisième

effectuée par le monastère de St. Hyacinthe depuis son établissement qui remonte à l'année 1861, la première ayant eu lieu à Toronto et la seconde à Montréal. Les vocations continuent d'affluer en si grand nombre au berceau de l'Institut, qu'il semble dans les desseins de la Divine Providence que cette communauté fasse encore d'autres fondations sur divers points de notre pays, afin de répandre de plus en plus la dévotion au Sang Réparateur, et d'en distiller les gouttes salutaires sur toutes les âmes, et surtout sur les pauvres pêcheurs.

Ce soir, immédiatement à l'issue du mois de Marie à la Basilique, Sa Grandeur Mgr Duhamel, qui donnera le sermon, procédera à l'installation officielle des Révères Sœurs du Précieux Sang; la cérémonie se fera processionnellement jusqu'au nouveau cloître. Dans notre édition de mercredi nous donnerons un compte rendu détaillé de cette rare et imposante cérémonie.

EN ROUTE POUR LA HAUTEUR DES TERRES

Le Bazar, 17 mai, 1887.
 Mon cher Monsieur Tassé,

Obéissant à de hautes et pressantes invitations, je pars encore pour voyage. Pourtant, je pensais être assis pour longtemps; je vivais si tranquille dans le calme et la solitude de mon île! Mais la vie est une pérégrination; de moins, c'est le nom que lui donnait, il y a quatre mille ans, le patriarche Jacob: *dies peregrinationis mee centum trienta annorum sunt.*

Mgr N. Z. Lorrain, évêque de Cythère et Vicaire apostolique de Pontiac, visite ses missions sauvages du Haut du Saint-Maurice, et je l'accompagne. Nous partirons en canot d'écorce du lac Témiscauingue, et passant le long de la Hauteur des Terres, par les sources de l'Ottawa, de la Gatineau, de la Lièvre, du Saint-Maurice et de la Chomochouane, nous viendrons sortir par le lac Saint-Jean ou les Trois-Rivières; trois mois de voyage, à travers le feuillage et les rochers, par eau et par terre.

Aujourd'hui, veille du départ, j'erre un peu à l'aventure, autour de ma maison, dans l'église, dans le cimetière. Il en coûte toujours de faire des adieux. Reviendrai-je? Reviendrai-je toutes les personnes amies que je laisse derrière moi? Quels secrets, quels accidents l'avenir porte-t-il dans ses flancs? Dans l'espace de cent jours, la maladie ou la mort peut frapper bien des coups.

On ne quitte pas sans émotion une vieille mère, veuve depuis peu. Le regard se détourne pour ne pas rencontrer des yeux mouillés de larmes, et l'on met dans ses paroles un ton d'assurance qui jure avec les sentiments et les défaillances du cœur.

Adieu! brave population, bon paroissien, qui aimez Dieu, l'Eglise et le prêtre. J'emporte avec moi le souvenir de votre docilité, de votre respect, de votre affection et de votre piété. Passant la herse sur le sol déchiré, vous êtes à semer; quand je reviendrai, vous aurez récolté. Que Dieu vous protège, vous, la paix de votre âme et les germes de votre moisson.

N'y a-t-il pas jusqu'aux objets inanimés et aux êtres privés de raison, qui semblent me dire: "Tu t'en vas et tu nous quittes."

Mon chien me regarde avec de grands yeux placides, où se mire la tristesse; mon chat tourne autour de moi, se frottant piteusement; les melons de mes couches chaudes me font des reproches: "Tu nous as plantés avec sollicitude, tu nous as protégés contre les froids de mars et d'avril, chaque jour tu nous donnais à boire, et voilà que d'autres auront nos fruits. *Barbarus has segetes!*" L'âme est une cloche qui résonne à l'unisson des circonstances; elle tinte l'allégresse aux jours joyeux du baptême, le deuil aux funérailles.

Quant à vous, mon cher monsieur, je ne vous dis pas adieu, mais seulement au revoir! Vous insistez pour avoir des correspondances, je ne puis infliger un refus à une ancienne connaissance comme la vieille *Minerve*. Vous voulez me flatter en me disant que ma prose fait les délices de vos lecteurs. Cependant, je vous le pardonne assez volontiers, car les bonnes paroles sont l'huile qui adoucit les frotte-

ments de l'existence. Où sont les roues qui, pour rouler du matin au soir, n'ont pas besoin d'être graissées?

Je demeure avec une haute considération,
 Monsieur,
 Votre dévoué serviteur,
 J. B. PROCTER, Ptre.

BANQUET DE SOCIÉTÉS

Le centre d'attraction de ce temps-ci est assurément cette massive construction en pierre située coin des rues Sussex et Cathcart et connue sous le nom d'Orphelinat St. Joseph. C'est là que se rendent, depuis une quinzaine de jours, tous ceux qui veulent s'amuser tout en contribuant à une œuvre de charité admirable: le Bazar tenu au bénéfice de cette institution.

Hier soir c'était au tour des Sociétés St. Pierre, St. Thomas, Secours Mutuel et St. Antoine de Padoue à prendre le dîner à l'Orphelinat. Vers les 630 heures, près de 150 membres de ces sociétés prenaient place autour de tables bien servies. A la table d'honneur étaient le Rév. M. Routhier, Chapelain de l'Union St. Joseph, le Rév. M. Bouillon, Chapelain des sociétés St. Pierre et St. Thomas, le Rév. M. Ouellette, curé de l'île Calumet, MM. S. Drapeau, président de l'Orphelinat, Jos. Patry, président de l'Union St. Joseph, J. Dufresne, président des sociétés St. Pierre et St. Thomas, L. I. Bédard, président de la société de Secours Mutuels, L. P. M. Lecourt, président de la Saint Antoine, le Dr St. Jean, A. Foisy, N. Champagne, N. Casault, J. Simard, E. Lapointe, A. Champagne et autres. La table du milieu était présidée par M. F. R. Campeau, président de l'Institut Canadien français; on y remarquait aussi l'échevin Desjardins et MM. Gareau, J. Côté, Isidore Côté, P. Boulay, B. Champagne, A. Lusignan, St. Louis, A. Charlebois, J. C. Taché, Jos. Masse, Octave Dionne, L. Z. Chabot, Trésorier de la Société St. Pierre et une foule d'autres.

Après avoir amplement fait honneur aux mets servis avec un empressément digne d'éloge par les dames patronnesses du bazar, on entama la liste des santés. La première fut proposée par M. S. Drapeau en l'honneur du digne chapelain de l'Orphelinat, le Rév. Grand Vicaire Routhier qui en réponse, fit un de ses charmants discours dont seul il possède le secret.

On proposa ensuite le toast aux Révères MM. Bouillon et Ouellette qui nous procura l'avantage d'entendre deux discours superbes de la part des Révères messieurs. Le dernier orateur sut faire l'éloge des admirables qualités de la révérende Sœur Thibaut, fondatrice de cette maison, où depuis tant d'années les religieuses qui lui ont succédées n'ont cessé de marcher sur les traces de celle qui s'était devouée pour doter la ville d'Ottawa d'une institution dont les bienfaits sont incalculables. Puis les santés des sociétés St. Pierre, St. Thomas, Secours Mutuels et St. Antoine de Padoue furent ensuite proposées par M. Jos. Patry. M. J. Jacques Dufresne, répondit avec tact au nom de deux sociétés St. Pierre et St. Thomas; M. Bédard, au nom de la société de Secours Mutuels et M. J. P. M. Lecourt, au nom de la société St. Antoine de Padoue.

M. Isidore Côté proposa ensuite la santé de M. S. Drapeau qui y répondit avec son talent oratoire accoutumé.

M. l'abbé Ouellette proposa ensuite la santé des dames à laquelle répondit M. Napoléon Champagne, puis vint celle de la presse, répondue par M. Ed. Aubé, du *Canada*.

Comme l'heure avançait, les convives furent priés de se rendre à l'étage supérieur où se donnait un joli concert.

Ouvrière, Kaiva, composition de G. Smith, admirablement rendu sur piano par M. J. Emile Smith, La Charité, chantée avec grâce par une petite orpheline.

L'hymne au Drapeau, quatuor chanté par MM. Roy, Mathé, E. Belleau et E. Gauthier, avec grand succès.

Opérette charmante, rendue par M. Jos. Patry et M. J. H. Chanson comique par l'incomparable M. Lahaise, rappelé deux fois. "Une minute trop tard", opérette jouée par M. M. Marion et Desrivères avec un talent d'artistes consommés. "O Canada!" chant national.

La salle du couvent était bondée de spectateurs et la recette a été abondante. En somme, la soirée d'hier comptera dans les annales de l'Orphelinat St. Joseph.

Au Pilon Rouge, 457 Rue Sussex

Pharmacie Canadienne maintenant ouverte.

Toutes prescriptions médicales préparées avec le plus grand soin. Seule agence à Ottawa des parfums et spécialités françaises. Toutes les drogues, produits chimiques et spécialités sont garantis purs et de première qualité.

M. Laflamme ayant établi sa résidence à la Pharmacie, le public aura l'avantage de pouvoir faire remplir les prescriptions des médecins à toute heure du jour et de la nuit. Prix modérés.

Ottawa, 21 Mai, 1887—1m.

Est-il possible?

de trouver à acheter à aussi bon marché ailleurs qu'au magasin de la basse-ville, Nos. 138 et 140, rue Clarence, les articles suivants:

Chapeaux d'été de la dernière mode, pour messieurs, dames et enfants. Une bonne modiste dans le magasin les garnit à très bas prix. Fleurs, plumes, rubans, dentelles, objets de fantaisie, etc.

Livres, chapelets, statuettes et autres articles religieux.

Un assortiment de pièces de tapisserie, papier vertou patrons pour châssis.

Vaisselle, verreries, chaudrons, canards, ferblanteries, lampes, huile de pétrole, etc.

On y tient, répare et repasse toutes sortes de fourrures, et on y fait les casques, manchons, manteaux, etc. Nos. 138 et 140, rue Clarence, Ottawa. EDUARD THÉRELAULT. 25 avril 1887—1a.

1ère Communion

Je désire informer le public que je viens de recevoir d'Europe le plus beau choix d'objets de piété pour SOUVENIRS DE 1ÈRE COMMUNION lesquels je vendrai à bon marché. Une visite à mon magasin au coin des rues Sussex et York, pour vous convaincre de la vérité.

P. C. GUILLAUME, Libraire.

AVIS

Perdu, dans le mois de novembre dernier, un billet promissoire fait par le Rev. Geo. Talbot, ptre, évêque de Casselman, et payable à l'ordre de Martin Wholehan. Le susdit billet n'est pas endossé et le public est mis en garde afin de ne pas l'accepter s'il lui était présenté.

MARTIN WHOLEHAN.
 Ottawa, 21 mai 1887.

ON DEMANDE

Quinze à vingt filles pour travailler chez M. Alex. Deckus, 257 rue Cumberland. Ottawa 21 mai 1887—3ms.

AVIS

Ayant décidé de continuer à s'occuper de la branche d'entrepreneur de pompes à vapeur, comme par le passé, M. J. Sénécal, coin des rues York et Dalhousie, désire annoncer au public généralement qu'à dater du 1er mai, il aura constamment en magasin l'assortiment le plus complet et varié d'articles, tentures funèbres, ornements de deuil, etc.

Ottawa, 4 mars 1887

DÉMÉNAGEMENT!

Nouveaux déballages de marchandises du printemps et d'été au complet.

CHAPEAUX

Futre, Soie et Paille,

Pour messieurs, fillettes et enfants.

Casquettes en soie et en laine
 Capots caoutchouc et parapluies.

Circulaires caoutchouc pour Dames.

— CHEZ —
J. COTE,
 14 Rue Rideau

W.M. HOWE

Bloc Howe, rue Rideau, et 393 rue Cumberland. Ottawa, 6 avril 1887—6m

SPECIALISTE POUR LE TRAITEMENT DE LA

Dyspepsie et des paralysies

Dr de Bonald

Gradué de l'Université McGill, de la Faculté de Médecine de Paris, Membre médaillé de la Société des Arts, Science et Belles Lettres de Paris.

66 Rue Stewart, (Ottawa)
 Avril 28, 1887. 1m.

B. G.

NOUVELLES

Etoffes à Robes.

Grande Vente

COMPTANT

Marchandises de Printemps

CETTE SEMAINE.

153 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 10 centus, valant 15 cts.
 170 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 12 centus, valant 18 cts.
 130 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 15 centus, valant 20 cts.
 115 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 20 centus, valant 30 cts.
 193 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 25 centus, valant 35 cts.
 163 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 30 centus, valant 45 cts.
 187 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 35 centus, valant 50 cts.

— AUSSI —
 Soie noire et de couleurs à des prix extrêmement bas.

BRYSON GRAHAM

et Cie,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

TAPISSERIE!

Tapisserie de manufacture Anglaise, Française, Belge, Américaine, Japonaise et Canadienne, à des prix variant depuis

4 cts. la pièce en montant.

Je puis assurer que mon assortiment est dix fois plus complet en cette ligne que tous ceux d'Ottawa combinés,

W.M. HOWE

Bloc Howe, rue Rideau, et 393 rue Cumberland. Ottawa, 6 avril 1887—6m